

PRÉDICATION
CULTE DU 7 JANVIER 2024

La marche des Rois

M.P. Van den Bossche

Cela faisait peu de temps qu'ils étaient partis, mais pas dans les meilleures conditions. Elle était une toute jeune fille, à peine mariée. Et pourtant elle était enceinte, de neuf mois. Ils étaient partis, elle portée par une ânesse et lui, à peine plus âgé qu'elle, marchant à ses côtés. Il avait d'infinies précautions pour elle, heureux de cette obligation de se faire recenser dans sa ville de naissance, à Bethléem. Ils échappaient ainsi à la curiosité malsaine des villageois, de leurs proches vis-à-vis de l'enfant à naître, l'enfant né du désir et du souffle... et qui avait pris chair au sein de la jeune-fille, toujours vierge.

Cela faisait peu de temps qu'ils étaient partis. Cela faisait peu de temps qu'ils étaient mariés. Ils étaient passager du vent, transportés par le souffle d'une parole prononcée par l'ange. Il s'appellera Immanuel, Dieu avec nous, Ieshoua, Dieu sauve... En attendant, Dieu se sauvait. L'homme revenait au lieu de sa naissance pour s'y faire enregistrer, avec son épouse. Qu'importe qu'il n'eut plus de famille pour les héberger même si la nuit tombait. Qu'importe que les auberges soient déjà encombrées... Le Sauveur d'Israël était avec eux. Ils étaient transportés par leur foi et, dès que des crispations se faisaient sentir dans le ventre de la jeune-fille, une vague de tendresse venait les emporter et les illuminer tous deux de grâce.

Cela faisait peu de temps qu'ils étaient partis lorsque, tout au bout de la ville de Bethléem, au bout de tous les impossibles, comme un dernier espoir, une porte s'entrouvrit, la porte basse d'une étable. Un homme venait de rentrer son bœuf à l'abri. Voyant les voyageurs, leur fatigue, la grâce qui les enveloppait, sans avoir à échanger seulement des regards, il se laissa bouleverser, comme si l'ange lui parlait, à lui-aussi. Il ouvrit sa porte à l'équipage, prépara un nid de paille, apporta un peu de pain et de bouillon, et alla chercher son épouse pour l'accouchement. Entre femmes, on se comprend.

Cela faisait peu de temps qu'ils étaient partis et Jésus vint dans le monde qu'il était venu sauver, par la porte basse, la porte du bétail.

Cela faisait longtemps qu'ils étaient partis... Ils n'étaient pas rois comme le dit une certaine tradition et ne s'appelaient pas Melchior, Gaspard et Balthazar, mais peu

importe leur nombre et leur nom... Ils étaient partis loin depuis l'Orient, ces mages... non pas magiciens, mais astrologues, astronomes, médecins, scribes et savants... Ils étaient un peu tout ça : chercheurs, en quelque sorte... jusqu'à ce qu'ils trouvent, qu'ils trouvent cette étoile, là, dans ce ciel qu'ils n'en finissent pas de scruter, dans lequel leurs yeux ne cessent de voyager...

Cela faisait longtemps qu'ils étaient partis... depuis l'apparition de l'étoile. Certes, ils l'avaient trouvée, mais à peine s'était-elle manifestée qu'ils avaient recommencé à chercher, chercher ce qu'elle signifiait... C'est l'annonce d'une catastrophe dirent les uns, la fin du monde renchérirent d'autres ! Non ! C'est un commencement ! Mais peut-être un peu des deux, finirent-ils par conclure ensemble. Il s'agit d'une naissance s'exclama le plus jeune de leur confrérie, la naissance d'un roi... Plutôt celle d'un dieu, non ? Pour qu'elle ait cette allure-là ! Un dieu qui se fait proche et qui nous invite à le suivre... ou plus exactement à le chercher, pensèrent-ils tous en faisant préparer leurs dromadaires et leurs bagages.

Cela faisait longtemps qu'ils étaient partis... Il leur avait fallu dire adieu à leurs familles, quitter le confort de leurs maisons. Leur caravane s'était ébranlée, il y a longtemps, il y a plus de 12 lunaisons... Plus de 12 lunaisons qu'ils cherchaient, l'enfant roi, l'enfant dieu, annoncé par l'étoile. Tant de tempêtes, d'incidents, de rencontres inattendues, pas toujours bonnes, qu'ils étaient à présent épuisés. Leurs ressources s'étaient amenuisées. Ils avaient dû progressivement se déposséder, laisser partir leurs esclaves qu'ils ne pouvaient plus correctement nourrir ou soigner, se délester de leur argent, de leurs animaux... Ils avaient simplement tenu à conserver les cadeaux qu'ils avaient prévu d'offrir à l'enfant roi, à l'enfant dieu... Ils n'avaient plus que leurs dromadaires qui portaient leurs bagages tandis qu'ils marchaient à leurs côtés. Cela faisait longtemps qu'ils étaient partis... qu'ils avaient traversé les déserts, franchi les montagnes, qu'ils étaient devenus exilés, étrangers... et s'ils avaient parfois rencontré des bêtes ou même des hommes sauvages, rapaces et féroces, ils étaient toujours parvenus à se défendre, sans employer la violence, comme si l'étoile était là aussi pour les protéger... Elle était devenue leur amie, leur confidente durant les nuits de solitude et d'abandon. Elle leur avait appris à marcher... à aller au bout de leur quête, de leur recherche.

Cela faisait longtemps qu'il était installé. Installé à la suite de son père Hyrcan III qu'il avait fait assassiner pour s'installer lui-même sur son trône. Et il serait installé pour longtemps, il se l'était promis et il s'était bien arrangé pour avoir l'appui des Romains. Il avait déjoué toutes les conspirations, tous les attentats. Il avait surpris des

regards, des sous-entendust, et même compris les pensées les plus secrètes... C'est lui qui installait et désinstallait, qui faisait la pluie et le beau-temps ! N'avait-il pas aussi fait assassiner Aristobule, son beau-frère, alors qu'il l'avait tout juste nommé grand-prêtre ? N'avait-il pas tué, après l'avoir épousée, Mariamne, ainsi que les deux fils qu'elle lui avait donné ? Et il ferait de même avec son aîné, Antipater, s'il le fallait. Cela faisait longtemps qu'il était installé mais depuis qu'un groupe de mages s'était présenté au palais pour demander à adorer le roi qui venait de naître, il n'était pas tranquille. Il n'avait rien dit et leur avait donné rendez-vous le lendemain. Ce soir, il se renseignerait auprès des spécialistes des Écritures. Il savait que, depuis longtemps, en Israël, on attendait un sauveur. Se pourrait-il qu'il soit arrivé ? Dans ce cas, lui, le collaborateur des Romains n'aurait plus qu'à lui laisser son trône... Cela faisait longtemps qu'il était installé et il le serait encore pour longtemps. Ce n'est pas un bébé qui viendrait le déloger. Demain, il recevrait les mages, comme des rois et les inviterait à repasser pour le renseigner afin que, lui-aussi, aille adorer l'enfant-roi. Oui... c'est cela... alors il pourrait le faire assassiner, lui et ses parents... et pour ne laisser aucune trace, il ferait disparaître également ces mages venus d'Orient. Cela faisait longtemps qu'il était installé et il serait installé pour longtemps.

Cela faisait longtemps qu'ils étaient partis... Ils n'étaient pas rois comme dans la tradition et ne s'appelaient pas Melchior, Gaspard et Balthazar, mais peu importe leur nombre et leur nom... Ils étaient partis loin depuis l'Orient, ces mages... non pas magiciens, mais astrologues, astronomes, médecins, scribes et savants... Ils étaient un peu tout ça : chercheurs, en quelque sorte... jusqu'à ce qu'ils trouvent, qu'ils trouvent cette étoile, là, dans ce ciel qu'ils n'en finissent pas de scruter, dans lequel leurs yeux ne cessent de voyager...

Après avoir constaté l'absence de l'enfant roi, de l'enfant-dieu dans le palais royal de Jérusalem, scintillant de métaux précieux, ils étaient repartis vers la nuit, et c'est dans la nuit que l'étoile s'était remise à briller, avec de plus en plus d'intensité, jusqu'à ce qu'il arrivent, mais étaient-ils vraiment arrivés, jusqu'à une simple étable.

Cela faisait longtemps qu'ils s'étaient enfoncés dans la nuit, et c'est dans la nuit, qu'ils purent contempler l'enfant roi, l'enfant dieu, Immanuel, Dieu avec nous, Ieshoua, Dieu sauve, leur avait dit ses parents. Et, c'est en le voyant, qu'ils crurent, comme ils avaient espéré sans le voir, juste conduits par la lumière de l'étoile... et ils virent dans les yeux de l'enfant qu'ils étaient rois eux-aussi, prêtres, prophètes et rois... ils virent et ils crurent que cet enfant là était venu annoncer au monde entier, jusqu'aux confins de la terre, qu'un dieu, quelque part dans le ciel se faisait proche de chacun.

Cela faisait longtemps qu'ils étaient partis... et il leur fallait à présent rentrer... retourner là d'où ils étaient venus, au loin, à l'Orient. Mais un souffle, un ange, les avertis de ne pas revenir sur leurs pas. Il leur faudrait rentrer, certes, mais plus jamais ce ne serait comme avant. Leurs yeux s'étaient ouverts sur celui qui est Lumière, qui est Vie, qui est Amour et Vérité. Ils avaient trouvé celui qu'ils cherchaient depuis longtemps, depuis toujours. Mais ce n'était pas pour se poser, se reposer, et s'installer à la meilleure place auprès de l'enfant. A présent qu'ils l'avaient trouvé, ils comprirent qu'il leur faudrait retourner là où la vie les attendait. Ils avaient offert leurs précieux cadeaux et repartaient eux avec une part de cette lumière, lumière de l'étoile, lumière de la grâce, lumière de l'amour qui circulait ce soir là entre tous ceux qui s'étaient réunis. Oui, ils seraient à leur tour, lumière pour le monde, lumière animée par le souffle, par la vie.. étoile qui invite à quitter les rives de son confort pour chercher et se laisser trouver...

Cela faisait peu de temps qu'ils s'étaient installés, là, dans une étable, et il leur fallait déjà partir. Elle était une toute jeune maman avec son bébé. Ils étaient partis, elle portée par une ânesse et lui, à peine plus âgé qu'elle, marchant à ses côtés. Ils échappaient à la paranoïa d'Hérode et son désir de se débarrasser de celui qui pourrait menacer son pouvoir.

Cela faisait peu de temps qu'ils étaient partis. Cela faisait peu de temps qu'ils étaient parents. Ils étaient passager du vent, transportés par le souffle d'une parole qui avait pris chair dans cet enfant, Immanuel, Dieu avec nous, Ieshoua, Dieu sauve... En attendant, Dieu se sauvait. L'homme, la jeune femme et l'enfant partaient en terre d'Égypte, là où d'autres avant eux s'étaient parfois réfugiés... Ils ne savaient pas qu'ils laissaient derrière eux l'horreur d'un massacre annoncé. Ils étaient transportés par leur foi mais leur coeur se crispait en pensant à la haine que provoquait déjà leur enfant. Ils avaient vécu un moment de pure grâce. A présent il leur fallait repartir vers la nuit noire et froide, fuir la folie des êtres humains. Ils étaient transportés par leur foi, mais ils savaient désormais que leur repos ne serait jamais que de durée limitée. Cela faisait peu de temps qu'ils étaient partis, mais ils étaient partis pour longtemps.

Alors, frères et sœurs, chers amis,

Comme eux, mettons-nous en marche, nous ne savons pas exactement ce que sera l'aventure.

Comme eux, faisons confiance.

Comme eux, levons les yeux, la Lumière nous vient d'ailleurs, elle vient de Dieu.

Comme eux, laissons-nous éclairer.

Comme eux, laissons-nous déranger par l'inattendu.

Comme eux, cherchons, quittons les berges de nos certitudes et notre zone de confort.

Comme eux, découvrons les Signes d'une Présence.

Comme eux, laissons-nous transporter par notre foi et illuminer de sa grâce.

Comme eux, offrons des cadeaux : celui de la prière, celui du respect de toute la création.

Comme eux, cherchons à nous approcher de Dieu et comme Dieu, à nous approcher des êtres humains.

Comme eux, acceptons d'emprunter un nouveau chemin, même s'il s'annonce rude.

Comme eux, nous sommes prêtres, prophètes et rois...

Que cette année soit une marche ensemble, sur les pas des Mages, sur les pas de Marie, de Joseph, de Jésus, des apôtres et de tous les disciples à la suite du Christ, à la suite des Chrétiens persécutés, des assoiffés de justice, des victimes de tous les dictateurs, de notre cécité et de notre besoin de confort, hier et aujourd'hui.

Amen !